

pierres souvent habilement travaillées. Il est évident que travaillées ne peut se rapporter qu'à pierres ; ce ne sont pas les monceaux qui sont habilement travaillés.

FAMILLES DE MOTS.—*Résurrection*, ressusciter.—*Préoccupation*, occupation, occuper, préoccuper.—*Surnaturel* (qui est en dehors de la nature), nature, naturel, naturellement, naturaliser, naturalisation, naturaliste.—*Solennité*, solennel, solennellement solenniser (célébrer avec pompe).

FORMATION DES MOTS.—*Sympathie* Le préfixe *sym* vient du grec *sun*, avec, ensemble ; il se rencontre dans les mots *synagogue*, *syllabe*, *symbole*, *symptôme*, etc. Le suffixe *pathie* vient du mot *pathos*, qui signifie affection, maladie. On retrouve ce suffixe dans le mot *antipathie*.

SYNONYMES.—*Tranquillement*, paisiblement, doucement, pacifiquement.—*Se soucier* s'inquiéter, se mettre en peine.—*Croyances*, conviction, foi.—*Solennité*, pompe, éclat.—*Domaines*, possessions.

EXERCICES

1. Copier la dictée en la mettant au pluriel.—2. Analyser les pronoms personnels de la dictée.—3. Analyser tous les pronoms de la dictée.—4. Distinguer les propositions contenues dans la phrase : *Le Hottentot professe...*—5. Trouver les mots de la famille de *résurrection*, *préoccupation*, *surnaturel*, *solennité*.—6. Trouver cinq mots dans le préfixe desquels entre la racine *sun* ; cinq mots dans le suffixe desquels entre la racine *pathos*, et employer chacun d'eux dans une phrase.—7. Employer dans des phrases *tranquillement*, *se soucier*, *croyances*, *solennité*, *domaines* et leurs synonymes.—8. Dites en quelques mots quelles sont les croyances des Hottentots et quel est leur culte pour les morts.

—*L'Education Nationale*

POESIE

LE BON GITE

Bonne vieille, que fais-tu là ?
Il fait assez chaud sans cela,
Tu peux laisser tomber la flamme.
Ménage ton bois, pauvre femme,
Je suis séché, je n'ai plus froid.
Mais e'le, qui ne veut entendre,
Jette un fagot, range la cendre :
" Chauffe-toi, soldat, chauffe-toi."

Bonne vieille, je n'ai pas faim.
Garde ton jambon et ton vin ;
J'ai mangé la soupe à l'étape ;
Veux-tu bien m'ôter cette nappe !
C'est trop bon et trop beau pour moi.
Mais elle, qui n'en veut rien faire,
Taille mon pain, remplit mon verre :
" Refais-toi, soldat, refais-toi."

Bonne vieille, pour qui ces draps ?
Par ma foi, tu n'y penses pas !
Et ton étable ? et cette paille
Où l'on fait son lit à sa taille ?
Je dormirai là comme un roi.
Mais elle, qui n'en veut démodre,
Place les draps, met tout en ordre :
" Couche-toi, soldat, couche-toi !"

— Le jour vint, le départ aussi. —
Allons ! adieu . . . Mais qu'est ceci ?
Mon sac est plus lourd que la veille . . .
Ah ! bonne hôtesse ! ah ! chère vieille . . .
Pourquoi tant me gêner, pourquoi ?
Et la bonne vieille de dire,
Moitié larme, moitié sourire :
" J'ai mon gars soldat comme toi !"

PAUL DEROUËD.

ARITHMÉTIQUE

PROBLÈMES

1.—Un cultivateur a vendu 75 minots de pommes de terre à 47 cts, 19 minots d'avoine à 55 cts, 125 lbs de beurre à 23 cts. Il a payé en passage sur le bateau pour ses effets